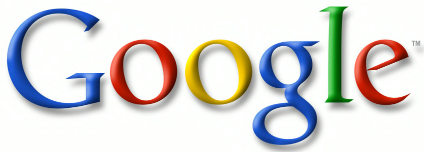
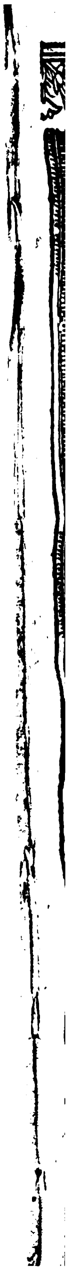


342





Vcidaire

Auquel le Disciple deman-
de au Maistre choses obscu-
res et merueilleuses touchât
les faitz de Dieu. Et il luy
en donne bonne responce et vtile. * *






Vant a parler de noblesse spirituelle/ cest la plus grant noblesse qui soit & que hôme puisse auoir: cest dauoir son cueur et son affection a son createur. Et daequerir congnoissance de luy & de ses ordonnances. Comme pourquoy il fist les anges/lhomme et la femme/mariage/paradis et enfer/et ou ilz sont/et pourquoy il voulut naistre de la vierge Marie/& q̃ signifient ses faitz & ses oeuures. Et aussi de Lentecrist/et des trespassez. Et comment on se doibt confesser et a qui. Or enquerons doncques de ses choses/comme faict le disciple qui demande a son maistre. Et le maistre respond a ses demandes.

¶ Icy demande le Disciple a son Maistre choses obscures et merueilleuses.


Aistre quelle chose est dieu. Mon enfant cest vne chose spirituelle en qui toute dignite et toute perfection est: tout sachant et tout puissant et tousiours durant sans fin et sans cõmencement daultre/et si ne peult estre mesure ne comprins dhomme/et si est bel plus que nulle creature/si que nul ne peult estre saoule de le veoir/ne sa grãt beaulte ne pour oit estre estimee/ne sa digne puissance ne peult estre comprise daulcun entẽdemẽt tant est grãde/& plus sain de toute bõte/pitie et misericorde. ¶ Maistre ne peult il estre que vng seul dieu. Mon enfant nenny: car sil estoit plusieurs dieux chascun seroit tout puissant/et adonc pourroient il faire choses contraires lung a laultre/qui est cõtre nature diuine si quil ne peult estre que

vne substance et vne essence diuine qui est principale cause efficiente de toutes choses / et est le souuerain bien auquel tout cueur desire paruenir / lequel entendement humain ne peult comprendre ne ymaginer.

¶ Maistre pourquoy est dieu appelle pere. Mon enfant car lengendremẽt appartient principallemẽt au pere plus que a la mere parquoy lon doibt attribuer a Dieu la plus principale partie.

¶ Maistre pourquoy nappellons nous la secõde personne de la trinite aussi bien fille comme filz. Mon enfant pource que le filz est de plus vigoureuse nature: car il print nature humaine en forme dhomme et non pas de femme.

¶ Maistre pourquoy nest appelle le sainct Esperit filz du pere et du filz / et que le filz fust appelle mere. Mon enfant cest pource quil procede et descent aussi principallement de lung comme de lautre.

¶ Maistre ou estoit dieu deuant quil fist le monde. Mon enfant il nestoit en nul lieu corporel: car nulle chose estoit fors luy tant seullement / mais estoit en soymesmes pere et filz et sainct Esperit vne mesme essence.

¶ Maistre ou est il maintenant. Mon enfant dieu nocupe point de lieu / mais sa puissance infinie est par tout: car il gouuerne les choses qui sont en orient et celles qui sont en occident: et generallement tout le monde / et pource dist on quil est en tous temps & en tous lieux & en toutes choses.

¶ Maistre scait dieu toutes choses. Mon enfant ouy / ainsi quil est tout puissant aussi est il tout scauant et tout voyãt.

¶ Maistre en q̃lle maniere fit dieu les anges. Mon enfant il les fit beaulx & reluissãs / & sans corps & plains de merueilleuses bontes & sages / pour estre ses principaulx ministres.

¶ Maistre cõment pecherẽt les anges que dieu auoit faitz a sa semblance. Mon enfant ilz ne rẽdirẽt pas graces a dieu

de la grât grace ⁊ souueraine beaute que il leur auoit dônee/ mais ilz sen orguillerent en mescongnoissant leur createur.

¶ Maistre cóment leur en aduint il. Mon enfant les plus grans maistres deulx cheurêt en enfer: ⁊ les aultres entour de nous/et les aultres en lair.

¶ Maistre pourquoy ne descendirent ilz tous ensemble en enfer. Mon enfant pource que les vngz pecherêt plus griefuement que les aultres/et aussi il en demoura icy entour nous/et en lair pour esprouuer les sainctes personnes.

¶ Maistre pourquoy ne les rachepta Jesuchrist côme les hommes. Mon enfant pource que les anges sont de plus forte matiere ⁊ sans corps ⁊ pecherent de leur propre malice et voulente sans aulcune têtation daultre: ⁊ aussi car la nature angelique se ɔuertist vne foys tant seullemêt a bien ou a mal: si que quant cest conuertie en lung ne se peult ɔuertir en laultre. Parquoy ilz neussent iamais faict bien.

¶ Maistre pourquoy ne les fit ilz quilz ne peussent pecher. Mon enfant affin que par leur merite ilz eussent grace et gloire pardurable en paradis.

¶ Maistre quant dieu scauoit bien que ilz pecheroyêt pour quoy les fit il. Mon enfant pour distinguer les bons des mauluais ⁊ affin que les bons soyent plus ɔfermez en bôte/ côme le paintre qui seme le noir et aultres mauluaises couleurs entre les belles pour les faire monstrer plus belles: en ceste maniere souffre Dieu les mauluais entre les bons/et aussi fit Dieu les diables pour executer et pour punir les maulruais ⁊ miserables pecheurs de ce monde: ⁊ fit paradis et les anges pour glorifier les bons.

¶ Maistre scainêt les diables toutes choses. Mon enfant de tât que leur nature est plus spirituelle que nature dhôme de tant sont ilz plus subtilz et plus sages et scaiuent toutes choses passees: mais des choses aduenir nen scaiuent riens

si ce nest par aulcunes coniectures/comme du deffault de la lune et de telz semblables:mais des pensees de lhomme ne scauent riens/fors Dieu tant seullement.

¶ Maistre peuuent ilz faire ce quilz veulent. Mon enfant ilz ne peuuent faire nul bien:mais ilz peuuet faire beaucop de mal/non pas tant quilz vouldroyent:mais ce que Dieu leur souffre et permet.

¶ Maistre les bons anges peuuent ilz pecher. Mon enfant quant les mauluais anges cheurent de paradis par leur peche les bons furent tellement confermez en bien que oncqs despuis neurent volente de faire mal.

¶ Maistre scauent ilz toutes choses & peuuet ilz tout. Mo enfant ilz scauent toutes choses cōme ie lay maintenāt dit des mauluais anges & font ce qlz veulent a vouloir & cōmademēt de dieu/car cōtre le vouloir de dieu ilz ne peuuēt riēs.

¶ Maistre pourquoy fit dieu homme et femme. Mon enfant pour le congnoistre et aymer/et pour remplir Paradis. Et aussi pour les mettre es lieux des mauluais anges en paradis lesquelz ilz ont perdu par leur mauldit orgueil & mescongnoissance.

¶ Maistre dequoy fit dieu lhōme & la femme. Mon enfant il les fit du limon de la terre. Et saches mon enfant que le corps humain est des quatre elemens qui sont la terre/leaue lair/& le feu. Si que la chair respond a la terre/le sang a leaue le souffle a lair/& la chaleur naturelle au feu. & saches aussi mon enfant que lhomme est fait a la semblāce du monde. Car comme le ciel a deux grans luminaires qui sont le soleil & la lune:aussi lhōme a deux luminaires en sa teste/q sont ses deulx yeulx. Et cōme au ciel a sept planettes/aussi lhōme a sept pertuys en sa teste. Et comme la mer recoit en soy toutes choses. Aussi le vētre recoit en soy toutes choses necessaires a la vie de lhōme. Et a la durte des pierres resp

sent les oz & les ongles. Et aux arbres respondent les membres du corps. Et aux herbes les cheveulx. Saches aussi mon enfant que le corps de lhomme nest aultre chose que ung arbre renuerse ayant les racines contremont / si que les cheveulx sont les racines / & le corps le tronc & les bras et iambes sont les branches. Lesquelles choses signifient que nous devons tous estre enracinez contremont au ciel en lamour de dieu nostre createur & redempteur Jesuchrist.

¶ Maistre pourquoy fut faicte la femme de la coste de adam plus tost que daultre partie. Mon enfant se la femme fut faicte de la plus haulte partie de lhomme elle en eust este trop fiere & eust meprise lhomme / & selle eust este de la plus basse partie lhomme leust desprisee. Parquoy elle fut formee du millieu affin que lhomme la tint pour sa compaignie.

¶ Maistre de quoy fit dieu lame de lhomme & de la femme. Mon enfant il la fit a sa semblance: car lame est une substance spirituelle ayant entendement & remembrance.

¶ Maistre fit dieu lhomme & la femme de ses propres mains. Mon enfant il les fit tant seulement de son entendement.

¶ Maistre pourquoy fit dieu lhomme de si vile matiere. Mon enfant affin quil en soit plus humble et affin que le diable soit plus confus voyant lhomme faict de vile matiere estre en paradis dont il cheut par son orgueil.

¶ Maistre pourquoy fit dieu les bestes. Mon enfant dieu a faict les bestes affin que lhomme sen aidast a son besoing. Et a faict les mauluaises & meschantes pour abbatre lorgueil de lhomme / car quant elles luy nuysent il peult bien penser que cest peu de chose que de soy quant il ne leur peult resister. Aussi sont faictes plusieurs bestes pour nous donner bon exemple de vivre / comme les formis et yraignes qui continuellement travaillent en leurs operations a lexemple desquelles nous devons tousiours travailler.

Et saches quil nest aulcune beste qui nayt en soy aulcune merueilleuse nature dont nous en deuons louer dieu. Et si deuons prendre exemple a leurs bõnes cõditions/cõme dit la saincte escripture/et dit aussi. Respicite volatilia celi ec. cest adire. Regardes les oyseaulx du ciel qui sont pourueuz de la pourueance de Dieu/et nont pas paour que dieu leur faille/mais viuent tousiours en bonne esperance en louant dieu & en attendant sa misericorde/a quoy nous deuons prẽdre exemple. Et de raison nous le deuons faire plustost que les bestes qui nont sens ny entendemẽt/veu les grans graces que dieu nous a faictes qui sommes faitz a son ymage & semblance/et racheptez de son precieux sang:et quil nous donne tant de biens en ce monde/tellemẽt que toutes bestes plantes/arbres/terre & mer/planettes et estoilles/et toutes aultres choses sont faictes pour seruir a lhõme & a son proffit et vtilite. Et encores plus il nous a aprestesté son benoist royaulme de paradis si nous voulons/duquel la moindre gloire surmonte toutes les ioyes de ce mõde. Parquoy doncmon enfant lhõme est bien a blasmer qui mescongnoist son createur qui tant de si grans graces luy a faictes veu q̃ les bestes qui nont sens nentendement le louent et remercient en demandãt benignemẽt sa tresdigne grace & misericorde.

Maistre ou fut Adam cree. Mon enfant il fut cree en ebron et puis fut panse en paradis terrestre.

Maistre quelle chose est Paradis terrestre et ou est il. Mon enfant cest vng lieu delectable en oriẽt oultre les mõtaignes degypte/auquel sont les arbres de diuerses vertus & de telz en ya que qui en mengeroit iamais fain nauroit:et daultres que iamais las ne seroit/et daultres q̃ iamais par nature ne mourroit.

Maistre ou fut la femme cree. Mon enfant elle fust cree dedãs paradis terrestre/mais lhomme fut cree dehors pour

le mettre dedans en possession.

¶ Maistre pourquoy pecherent lhomme et la femme. Mon enfant par la deception du dyable et par leur oultrecuidance passerent le commandement de dieu.

¶ Maistre pourquoy les decent le dyable. Mon enfant par ennuie: car il estoit dolent de ce quilz devoyent obtenir son lieu en paradis lequel avoit perdu par son orgueil.

¶ Maistre en quelle forme les tēta lennemy. Mon enfant le dyable sapparut a eulx en forme de serpēt leur disant que silz mengeoyent de ce fruit ilz scauroyent autāt cōme dieu.

¶ Maistre pourquoy ne crea dieu les hommes confermez en grace comme les anges. Mon enfant dieu vouloit que lhomme fut semblable a luy et comme toutes choses dependent de luy vouloit que tous nasquissent de adam.

¶ Maistre comment eussent ilz engendre en paradis terrestre. Mon enfant comme se tu mettois lune de tes mains dedans laultre sans aulcune delectation.

¶ Maistre comme eussent enfante les femmes. Mon enfant sans douleur et sans peine.

¶ Maistre cōbien eussent ilz este en paradis terrestre. Mon enfant comme une generation trespassee apres laultre.

¶ Maistre ou est paradis celeste. Mon enfant il est au dixiesme ciel q̄ est par dessus to⁹ les aultres cielz: et est appelle le ciel imperial/pource quil est plus cler et plus subtil en substance et plus bel que tous les aultres auq̄l sont les sainctz et sainctes de paradis embrassez de lamour d̄ nostre seigneur.

¶ Maistre pourquoy fit dieu hōme et femme quāt il scavoit bien quilz trespasseroyent son cōmandement. Mon enfant ce fut son bon plaisir de ce faire pour mōstrer son infinie puissance/et affin quil en fut loue/servy et hōnore: car toutes choses louent dieu en leur estre/et aussi car il scavoit bien quil seroit encores plusieurs personnes de plus grāt merite et sain

etete que silz neussent peu pecher comme sainct iehan baptiste et ses apostres ⁊ disciples de nostre seigneur et plusieurs aultres : car comme tesmoigne lescripture / bien eureux est celluy qui peult mal faire ⁊ ne le faict pas.

¶ Maistre combien demeurerent adam et eue en paradis terrestre. Mon enfant des le matin iusques a heure de nonne: car a tierce adam mist le nom es choses / et entour midy ilz pecherent : et a nonne ilz furent bannitz: et a telle heure mourut Jesuchrist.

¶ Maistre en quel lieu alla adam et eue quant ilz furent mis hors de paradis terrestre. Mon enfant il sen alla en ebron ou il fut cree et la il engendra filz et filles dont nous sommes tous venuz ou il ploura long temps son filz Abel que cayn tua par enuie.

¶ Maistre puis que le dyable tempta Adam ⁊ Eue pourquoy en furent ilz si griefuement punis. Mon enfant pource que ilz mespriserent le commandement de dieu pour obtemperer aux persuasions de lennemy ⁊ quilz ne se tenoyẽt pas contens de dieu qui tant de graces leur auoit faictes. Parquoy ilz pecherẽt en troys manieres: cestassauoir en orgueil quant ilz mespriserent les commandemens de dieu / ⁊ en auarice quant ilz nestoyent pas contẽs de ce que dieu leur auoit donne. Et par le peche de gueule en mengeant le fruict que dieu leur auoit defendu.

¶ Maistre quant il sen repẽtit ⁊ en fit grãt penitence pourquoy ne fut il restably apres sa mort en son premier estat. Mon enfant pource que sa penitence nestoit pas suffisante a la reparation de tous ceulx quil auoit priuez de paradis par son peche: parquoy fut necessite que la seconde personne de la saincte trinite qui est le benoist filz de dieu fist reparation pour luy. Et combien que dieu soit misericors / toutesfoys il est droicturier ⁊ raisonnable.

¶ Maistre pourquoy nennoya dieu ung ange pour racheter lhumain lignage. Mon enfant pource que se lange eust rachepte lhomme il eust este subiect a lange/et Dieu a faict lhomme pour estre en lestat des anges/& aussi estoit chose cõvenable puis q̃ lhõme avoit faict le peche q̃ lhõe le reparast: & aussi mon enfant tu dois scavoir & entẽdre q̃ le benoist filz de dieu en ppre personne voulut reparer la faulte & peche de lhõe/& en porter la penitẽce & souffrir mort & passion tresdouloreuse pour luy/& humilier pour prẽdre nr̃e poure fragilite & nature au ventre virginal pour demõstrer la grãt affection & amour quil a envers nous q̃ sommes faictz a sa semblance.

¶ Maistre pourquoy ne fist dieu que ung ange prist nature humaine. Mon enfant pour les causes q̃ ie tay maintenant dictes: et aussi car nul ange naultre creature navoyẽt puissãce douvrir paradis q̃ estoit cloz a lhõme par son delict fors Dieu tant seullement: parquoy fut necessite que le benoist filz de dieu fut trãsmis ca bas pour rachepter nature humaine & pour luy ouvrir paradis. Et sachez quil eut en soy deux natures: cest assavoir nature divine: car il fut & est vray dieu. Et nature humaine: car il fut & est vray homme. Et pource vainquit il le dyable q̃ avoit vaincu lhõe & ouvrit paradis/ et fut de la lignee de Adam/et fit pour luy penitence.

¶ Maistre pourquoy ne print le pere & le sainct esperit natature humaine aussi bien q̃ le filz. Mon enfant pource que le filz est la semblance du pere & attrait a luy toutes choses parquoy fut chose convenable que le filz tant seullemẽt attrait a soy lhomme pour lattraire a son pere en paradis.

¶ Maistre pourquoy voulut dieu naistre de la vierge marie. Mon enfant Dieu fit lhomme en quatre manieres. La premiere fut sans hõme & sans fẽme cõme Adam. La secõde fut dhõme sans femme cõme Eue. La tierce fut dhõme & de fẽme cõme nous sõmes. Or estoit a faire la quarte maniere

qui est de femme sans hõme comme est iesuchrist. Et sainte raison si est: car ainsi q̃ la mort vint en terre par la femme q̃ fut eue: aussi la vie vint en terre par la fẽme cest la glorieuse vierge marie/ laq̃lle nous apporta le fruict de vie eternelle.

¶ Maistre cõment lenfanta elle. Mon enfant elle enfanta sans peine ⁊ sans douleur/ ⁊ demoura entiere vierge pure et nette de toute macule devãt lenfantemẽt/ a lenfantemẽt et apres lenfantement: cõme le verre par lequel le soleil passe sans y faire aulcune ouverture/ mais pource que dieu voulut tenir lordre de nature il demoura neuf moys au ventre virginal/ ⁊ ne chemina pas incontinent quil fut ne.

¶ Maistre a quelle heure nasquit il. Mõ enfant il nasquit a la minuyt et a celle heure il sapparut vne estoille moult clere et belle a merueilles et le soleil fut beau comme lor et paix et vnion estoit partout le monde/ si que tout le monde obeissoit a vng seul prince qui estoit nomme cesar. Et a celle heure les bestes mues parloyent et les ydoles des sarrazins trebucherent en terre.

¶ Maistre pourquoy print il les dons des troys roys. Mõ enfant car en prenant lor il mõstra quil estoit roy puissant. Par lencens quil estoit vray dieu. Par le myrrhe quil estoit vray homme/ le roy qui portoit lor sappelloit Balthasar/ et Gaspar portoit le myrrhe ⁊ melchior lencens.

¶ Maistre en quantes manieres nous sont noz pechez pardonnez. Mon enfant ilz nous sont pardõnez en cinq manieres. Premieremẽt par les sacremẽs de saincte eglise qui sont sept: cestassavoir batesme/ confirmation/ cõfession/ lordre de prestrise/ le sacrement de lautel/ le sacrement de mariage/ et extreme vnction: mais baptesme est le premier ⁊ celluy qui plus nettement efface les pechez/ ⁊ apres le baptesme confirmation ⁊ confession sont les plus necessaires. Secondemẽt noz pechez nous sont pardonnez par aulmosnes. Tiercemẽt

par oraisons ⁊ par ieunes. Quartemẽt par pardonner a noz ennemys. Et quintement par charite.

¶ Maistre sont tous noz pechez pardonnez par baptesme. Mon enfant ouy/car par baptesme nous sommes hommes a Jesuchrist en luy faisant cest hommage et sommes deliurez de la seruitude de peche.

¶ Maistre pourquoy sõt baptisez ceulx q̃ naissent de ceulx qui sont baptisez/et mesmement les enfans qui nont en riẽs offense. Mon enfant se aulcune paste estoit corrõpue de venin tout le pain qui en seroit faict seroit venimeux et corrõpu/⁊ pource que noz premiers parẽs furẽt corrompus par peche/eulx ⁊ toute leur lignee furẽt bãnis de paradis terrestre ⁊ leur fut close la porte de paradis celeste/laquelle ne peult estre ouuerte a lhomme sil nest premieremẽt baptise/comme tesmoigne le sainct euangile. Et cõbien q̃ le pere et la mere soyent baptises ce ne suffist pas a lenfant pour estre baptise: car quant vng hõme se baptise nature cõmune ne se baptise pas: mais seullement la personne particuliere. parquoy est de necessite que nous soyons tous baptises en particulier.

¶ Maistre pourquoy ne fit dieu que tous fussent baptisez pour estre sauluez. Mon enfant il ne tient pas a dieu q̃ tous ne soyent baptisez car il a donne a chascun liberal arbitre de ce faire. Et aussi baptesme se doit faire de franche voulente ⁊ sans contrainte: car se dieu cõtraignoit lhomme destre baptise il nauroit pas son liberal arbitre et par ainsi son baptesme nauroit point de merite.

¶ Maistre pourquoy ne espouse lon maintenant ses cousines comme a lanciẽne loy. Mon enfant cest pour accroistre amour ⁊ charite entre les estrãgiers: car ceulx qui sont dung sang sentretiennẽt assez plus q̃ les aultres. Parquoy fault mettre amour ⁊ charite ou elle nest pas. Lautre raison si est car les enfans auroyent deux proximitez ensemble comme

destre filz et nepueu. Parquoy pour honnestete fut ordonne de faire mariage entre les estrãgiers mais a lancien temps on espouse les femmes du signaige: & estoit pour multiplier et accroistre le monde.

¶ Maistre pourquoy fust Jesuchrist baptise. Mon enfant il fut circoncis pour accomplir lancienne loy. Et fut baptise pour cõmencer la nouuelle loy: et pour monstrer sa grande humilite en nous donnant exemple q̃ nous deuons tous estre regenerez par baptesme.

¶ Maistre pourquoy est baptesme en eaue. Mon enfãt car leaue est contraire au feu: & le peche est en feu: parquoy pour estaindre ledict feu de peche nous sommes baptisez en eaue/ et ainsi que leaue laue toutes ordures/aussi baptesme laue tous pechez: et lestablit dieu en eaue: pourtant que leaue est cõmune par tout le monde/affin quon trouuast plus facillement la matiere dudict sacremẽt: affin que nul ne sen peust excuser disant quil ne trouuoit pas de quoy il se fist baptiser ou quil nen pouuoit auoir.

¶ Maistre quelles parolles doit on dire au baptesme. Mõ enfant on doit dire ainsi. Je te baptise au nom du pere et du filz et du sainct esperit. Amen. En mettant troys foys de leaue sur la teste de celluy quon baptise: & se peuuent dire en tous langaiges: mais que ce soit en bonne creance & en bonne intention: et aultres parolles ne sont de necessite audict sacrement de baptesme.

¶ Maistre fusse chose raisonnable que dieu le pere donnast si noble chose comme son filz pour rachepter si chetiue chose cõme lhomme. Mon enfant en ce nous monstre dieu le pere sa grant amour quil a enuers son humaine creature.

¶ Maistre puis que dieu auoit transmis ca bas son filz par si grande charite et pour rachepter les humains pourquoy luy firent les humains tant de peine. Mon enfant iudas le

trahit par auarice. Pylate le condāna de peur de perdre son office. Et tous les iuifz le mirent a mort par enuie.

¶ Maistre po᷑quoy mourut iesuchrist en larbre de la croix. Mon enfāt car cōe adam pecha par larbre de vie/aussi dieu le voulut rachepter par larbre de la croix. Et doibs scauoir mon enfant q̄ par les quatre parties de la croix qui monstre tout le mōde/nous est monstre q̄ la mort de Jesuchrist estoit suffisante pour rachepter non pas tāt seullemēt nature humaine: mais aussi tout luniuersel monde sil eust este perdu.

¶ Maistre cōbien de tēps demoura Jesuchrist mort en terre: Mon enfāt il y demoura quarāte heures. Et quāt nous disons quil resuscita le tiers iour et que en quarante heures na pas troys iours tu dois scauoir quil mourut au vēdredy a heure de nōne ꝛ tout le samedy il fut mort au sainct sepulchre qui fut le second iour/ꝛ le dimēche apres il resuscita biē matin. Et pource que le cours de nature se renouuelle a minuyt le iour naturel commence a minuyt: ꝛ ainsi sont troys iours en prenāt vne partie du iour pour tout le iour entier.

¶ Maistre ou sen alla lame de Jesuchrist quāt il fut mort. Mon enfant elle sen alla en la gloire vers dieu le pere en luy rendant graces ꝛ louēges en luy demandant les sainctes ames/lesquelles par long temps auoyent este en captiuite au limbe/et lesquelles il auoit rachептees par le merite de sa passion/laquelle chose Dieu le pere luy octroya. Lors ouurit lame de Jesuchrist qui estoit conioincte auec la deite les portes de paradis/lesquelles par long tēps auoiēt estees closes a tout lhumain lignage. Et le samedy entour lheure de minuyt elle descendit en enfer ꝛ rompit les portes et alla visiter ses bonnes amyes: cestassauoir les ames des sainctz peres anciēs q̄ grādemēt le desiroyent ꝛ les deliura de la prison du limbe auec les sainctes ames q̄ auoient merite paradis par leurs sainctes oeuures: et auec ceste belle cōpaignie

sen monta au ciel: ⁊ les presenta a dieu le pere qui les receut benignement: et les colloca au royaulme de Paradis aux lieux ⁊ sieges que les mauluais perdirent par leur orgueil. Et ne deliura pas les ames damnees: comme de iudas ⁊ du mauluais riche ⁊ de plusieurs aultres/ mais les laissa en enfer en peine et tourment auec tous les dyables sans leur donner aulcun confort ou elles sont encores ⁊ seront iamais et le dimenche deuant le soleil leuant retourna au corps de Jesus qui gisoit au sepulchre/ ⁊ resuscita de mort a vie.

¶ Maistre pourquoy ne resuscita il tãtost ql fust mort. Mõ enfant car on eust peu presumer quil nestoit pas mort ⁊ voulut commencer de renouueller le monde au dimẽche par sa resurrection: car a tel iour le monde commenca destre.

¶ Maistre ou fut il apres sa resurrection quarante iours auant son ascension. Mon enfant il estoit en paradis terrestre auec Helyas et Enoch les instruisant de ce q̃ estoit faict fors quant il sapparut.

¶ Maistre quantesfoys sapparut il. Mon enfant il sapparut premieremẽt a ioseph dabarimathie qui lauoit ensepuely ⁊ pource estoit en prison: puis a sa mere: puis a la magdalene: puis a deux pelerins venant du sainct sepulchre: puis a sainct iacques q̃ ne vouloit menger quil ne leust veu: puis a sainct pierre: puis a deux pelerins qui alloyent au chastel de emaulx: puis sapparut a ses disciples les portes closes: puis a sainct thomas quant il mist la main au coste de nr̃e seigneur iesuchrist: puis a ses disciples en la mer de thiberias. Et ainsi mon enfant tu dois scauoir que nostre seigneur iesuchrist sapparust douze foys deuant qui sen montast au ciel.

¶ Maistre qui monta au ciel auec luy. Mon enfant les enfans des bieneurez qui lors par leurs merites furẽt sauluez: et aussi grande multitude danges du ciel laccompaignerent en chantant melodieusement ⁊ rendant graces a dieu.

¶ Maistre pourquoy attendit il .xl. iours a monter au ciel apres quil fut resuscite. Mon enfant pource quil donna grant peine .xl. heures quil demoura mort en terre a ses amys et disciples. Parquoy il les voulut consoler .xl. iours cest vng iour pour chascun heure en signifiant que pour peine il donne grant ioye / et aussi le fit il pour les confermer en sa saincte foy: comme sainct Jacques et plusieurs aultres ausquelz il sapparut visiblement.

¶ Maistre quest ce a dire que le filz est assis a la dextre de sõ pere. Mon enfant cest a dire que lhumanite est en gloire ensemble la diuinite.

¶ Maistre en quelle forme ⁊ maniere monta Jesuchrist au ciel. Mon enfant il monta au ciel en telle forme et maniere cõme quãt il se transfigura deuant aucuns de ses disciples en la montaigne de Tabor: cest assauoir quil auoit les bras estendus ⁊ esleuez en hault: et sa face reluisoit cõme le soleil et ses vestemens estoyent blancz comme neige ⁊ sen monta au ciel tant quilz le perdirent de veue corporelle.

¶ Maistre pourquoy est faict le sacremẽt de lautel de pain ⁊ de vin. Mon enfant car comme le grain du ble a este batu et flagelle: ⁊ a le coste fendu / aussi le precieux corps de iesus fut battu ⁊ flagelle: ⁊ si eut le coste fendu duquel saillit sang et eaue: pourquoy lon met de leaue audict sacremẽt. Et cõe le vin sault de la grappe par force de sarrer au pressoir: aussi le precieux sang de Jesus saillit de son p̃cieux corps au pressoir de la croix. Et ne fut pas estabil de chair ne de sang: car on pourroit auoir horreur a boire sang ⁊ mãger chair / mais fut estably de pain et de vin: car cest la plus noble et la plus cõmune refection qui soit / ⁊ aussi que le pain ⁊ le vin sont la plus cõmune et la plus prouffitable refection pour nourrir le corps: aussi le sacrement de lautel est la plus cõmune ⁊ la plus noble ⁊ prouffitable refection pour nourrir lame.

L

¶ Maistre cõment deuons nous entendre q̃ cest le corps de Jesuchrist ⁊ son precieux sang soubz lespece de pain ⁊ de vin Mon enfant cõme le pain ⁊ le vin que tu manges se ꝯuertissent en ton propre corps ⁊ en ton ꝑpre sang: aussi le sacremẽt de lautel le pain ⁊ le vin moyẽnãt les sainctes parolles par la voulente de dieu se transmuent au precieux corps ⁊ sang de Jesus/et ainsi la il voulu faire par sa tresgrant amour quil a enuers nous: car il veult tousiours estre auec nous. Et est bien en sa puissance puis que de rien il a faict tout le monde qui est plus grãt chose. Donc mon enfant tu le dois croire fermement et sans doubter: car son bon plaisir fut de linstituer ainsi. Et combien q̃ tu ne le voye corporellement: car vng corps glorifie est inuisible tu en as plus de merite: car foy nest aultre chose que croire ce que on ne voit pas.

¶ Maistre que dictes vous de ceulx qui recoyuẽt ledict sacrement en peche mortel. Mon enfant ilz crucifiẽt de rechef Jesuchrist et le recoyuent a leur damnement.

¶ Maistre le ꝑstre q̃ est en peche mortel peult il sacrer ⁊ administrer le corps ⁊ le sang de Jesuchrist. Mon enfant ouy: car le sacremẽt nẽpire ne namẽde pour la ꝯdition du prestre: car cõme le soleil lequel quant il luyt sur les choses ordes ⁊ puantes il namoindrist pas sa clarte: mais le prestre le faict a son dãnement. Et sil est sans peche cest a son saluemẽt.

¶ Maistre combien demeure le corps de Jesus au corps de celluy qui la receu. Mon enfant il y demeure autant cõme la substance du pain pourroit demourer sans digerer et non plus: mais tu dois entendre que Dieu demoure tousiours auec ceulx qui sont en estat de grace.

¶ Maistre quant plusieurs prestres chantẽt messe le corps de dieu est il tout par tout. Mon enfant ouy: car dieu est et peult estre tout par tout cõme ton ame qui est toute en chascune partie de ton corps.

¶ Maistre doit on hayr les mauluais. Mō enfant lon doit hayr leurs mauuaistiez ⁊ folies ⁊ nō pas faire comme eulx mais nous deuons aymer nostre nature car nous sommes tous filz dung pere et dune mere ⁊ rachetez ensemble dung mesme sang. Et silz te font aulcun tort tu leur doibs tout pardonner ⁊ prier pour eulx a lexēple de iesuchrist qui prioit pour ceulx qui le crucifioyent / car cest loeuure plus meritoire que nous puissions faire.

¶ Maistre pourquoy ont les mauluais tant de biens et de prosperite en ce mōde. Mon enfant il nest si mauluais en ce mōde qui aulcunesfoys ne face quelque bien ⁊ pource quon ne fit iamais biē quō nen soit recōpense / ne on ne fit iamais mal quon nen soit puni: a ceste cause dieu leur enuoye tāt de biens ⁊ de ꝓsperitez en retribution de leur bien fait / ⁊ si leur dōne puissance ⁊ autorite sur les bons affin q̄ les bons soyēt par eulx esprouuez. Et aulcunesfoys dieu enuoye des tribulations aux mauluais affin quilz samendēt / ⁊ silz ne le font neanmoins ce leur sera en diminution des peines quilz deussent auoir ⁊ souffrir en enfer ou ilz auront acroissemēt daultres grans biens temporelz: mais dieu dōne des tribulatiōs ⁊ aduersitez aux bons pour les esprouuer cōme a Jacob ⁊ a Thobie affin quilz mesprisent les vanitez de ce monde / ⁊ q̄lz noblient pas leur createur / ⁊ q̄ par leurs merites en prenant tout en patience ilz puissent auoir la gloire de paradis. Et aulcunesfoys dieu leur dōne des biēs beaucoup affin q̄lz en soyēt charitables ⁊ quilz augmentēt leur gloire en paradis. Les bons aulcunesfoys meurent tost affin q̄lz nēpirent. Et pour euiter les perilz ⁊ temptations qui sont en ce monde: et aussi les bons viuent aulcunesfoys longuemēt pour les acroistre en bonte: ⁊ affin que par leur bon exemple ⁊ doctrine les mauluais samendēt. Et aussi les mauluais meurēt tost aulcunesfoys pour espouuenter les aultres mauluais affin

quilz samendent. Et aulcunesfoys les mauluais viuent longuement pour esprouuer les bons/et aussi car dieu attét quilz samendent. Et dois scauoir mon enfant que lopinion daulcuns docteurs est que la misericorde de Dieu est si tresgrande quil permet tousiours mourir lhomme au meilleur estat et propos quil se peult trouuer: car dieu ne veult pas la mort et dãnation de lhõme: mais veult quil se nuertisse eternellement en paradis. Et cõbien q̃ plusieurs meurét subitement et sans auoir lespasse de soy cõfesser et de faire penitéce et satisfaction: toutesfoys en tel ꝓpos peuuét ilz mourir et en tresgrant cõtriction de bon cueur q̃ dieu si les prent a mercy.

¶ Maistre seront riches et pouures egalemét guerdonnez. Mon enfant de tant quilz serõt plus sages et plus dignes de tant seront ilz plus guerdõnez quãt ilz feront bien. Et quãt ilz feront mal de tant seront ilz plus griefuement punis.

¶ Maistre peult dieu faire mal. Mon enfant nény: car cõbien ql soit tout puissãt toutesfoys il ne sentéd pas ql puisse faire choses cõtraires a raison et qui soyent impossible destre.

¶ Maistre pourquoy souffre dieu que les bestes ayent tant de peine et ne lont pas deseruie. Mon enfant cest aulcunesfoys que par le peche de lhomme la vengeance de dieu tõbe sur les bestes et sur les aultres biens affin quil samende/ou pour lesprouuer comme iob. Et aussi car les bestes sont faictes pour lhomme seruir/sustéter et nourrir: pourquoy elles sont en sa subiection/et aussi car toutes choses doiuent seruir de ce a quoy elles sont ordonnees/comme le pont qui est faict pour passer dessus/aussi mon enfant Dieu si le permet affin que nous y prenons exemple: car puis q̃ les bestes seuffrent tant de peine pour leur pouure vie corporelle nous deuõs bien plus trauailler et peiner dacquerir la vie eternelle et pardurable de paradis en laquelle on vit eternellement.

¶ Maistre scait dieu se vng hõe sera saulue ou dãne auant

quil soit ne. Mon enfant ouy/non pas que Dieu le face en intention de le damner: car dieu ne le dãne pas: mais lhõme se damne de luymesmes sans aulcune contraincte: mais de sa propre voulente laquelle est en son liberal arbitre cõme nous voyons le papillon qui de soymesmes et de sa propre voulente se brusle a la chãdelle / combien q̃ ledict papillon soit aulcunesfoys eschaude du feu de la chandelle tellemẽt que souuẽt il en tombe en terre si se releuera il au mieulx q̃l pourra et de son pouuoir sen va mettre dedans le feu de la chandelle tellement quil y demeure/nonobstant quil voye bien le dangier ainsi sont ceulx q̃ se dãnent: car combien q̃lz voyẽt / cognoissẽt le dãgier q̃ y est / aussi q̃ souuẽt ilz soyẽt eschauldez par tribulatiõs ou aduersitez affin q̃lz se cõuertissẽt q̃ par inspiration diuine ilz ayẽt aulcun remors: toutesfoys ia pource ne cessent iusques a ce q̃ de leur propre voulente et sans aulcune contraincte ilz se mettent au parfond denfer quilz y demeurent: et iamais nen saillent. Et combien que Dieu vueille de simple voulente que tout hõme soit saulue/ toutesfoys si ne veult il pas que lhomme soit saulue / ait si grant don comme est le royaulme de Paradis sans aulcun merite. Et par ainsi mon enfant saches q̃ dieu a faict lhõme non pas affin quil soit damne: mais affin q̃ par ses sainctes operations en souffrant patiẽment toutes tribulatiõs / aduersitez/ / en resistant et bataillant vaillamment contre le dyable le monde / la chair il puisse meriter destre saulue.

¶ Maistre / ceulx qui sõt predestinez a estre saulues le peuuent ilz estre sans le meriter / trauailler. Mon enfant nenny: car dieu scait bien que par leurs meritez / trauaulx ilz serõt saulues. Et pareillement peult on dire des damnez.

¶ Maistre puis que ceulx q̃ sont predestinez a estre saulues ne peuuent estre damnez / ceulx qui doiuẽt estre damnez ne seront iamais saulues/ q̃ vault il tant trauailler pour auoir

paradis ou enfer. Mon enfant se tu es p̄destine a estre saulve tu ne dois pas accroistre tes peines en purgatoire ⁊ amoindrir ta gloire en paradis pour faulte de faire biē. Et se tu es p̄destine a estre dāne tu ne dois pas tousiours viure en peche mais tu te dois efforcer de biē faire/⁊ de faire penitence pour amoindrir tes peines en enfer. Et pource q̄ tu ne scez a quoy tu es destine tu dois tousiours penser a la meilleure partie/ cest assauoir q̄ dieu ta fait a sa semblāce ⁊ rachete de son precieux sang pour toy saulver ⁊ nō pas pour toy dāner. Pourquoy mō enfāt tu dois tousiours faire bōnes oeuures ⁊ fuyr les mauluaises. Et saches mon enfant q̄ dieu ta dōne sens/ entēdemēt/raison/frāche voulēte ⁊ liberal arbitre de desirer le biē ou le mal affin q̄ naves cause dignorāce ⁊ dimpuissāce.

¶ Maistre que dictes vous de ceulx qui iamais nouprent les commandemens de dieu ne nulz nen font. Mon enfant les hommes sont faictz a lymage et semblance de dieu affin quilz ayment/seruent ⁊ doubtent/⁊ pource silz ne congnoissent leur createur en ce siecle il ne les cōgnoistra pas en laultre/ne ia par leur ignorance nen serōt excusez mais plustost accusez/car lignorance nexcuse point le peche.

¶ Maistre se vng enfāt estoit nourry en vng boys ⁊ il nauroit iamais ouy parler de la foy de Iesuchrist seroit il dāne se il mouroit ainsi. Mon enfant il est chose creable que dieu faict reuelation a toute personne de la foy de Iesuchrist par enseignemēt dhōme ou par reuelatiō saches ql sera damne.

¶ Maistre sont les ames faictes des le commencement du monde. Mon enfant non/mais les cree dieu tous les iours/ ⁊ les met aux corps des enfans dedans le ventre de leur mere. Cestassauoir aux hommes. xl. iours apres leur conception/⁊ aux femmes a. lxxx. apres leur conception.

¶ Maistre que nous vault confession. Mon enfant cest le secōd baptesme: car ainsi comme par baptesme tous pechez

nous sont pardonnez. Pareillement par la vertu du sacrement de confession tous pechez nous sont pardonnez pource quon recongnoist sa deffaulte devant dieu ou devant son lieutenant / car dieu ayme plus obedience que sacrifice : car obedience est mere de toutes vertus.

¶ Maistre vault plus penitence faicte par iniunction de confesseur que penitẽce faicte par voulente. Mon enfant se ton confesseur tavoit enioinct en penitẽce ung pater noster tant seulement & tu le laissoyes a dire pour dire le psaultier tu pecheroyes & ne tacquiteroyes pas de penitẽce. mais si tu diroyes le pater noster qui te seroit enioinct & en laissoyes a dire le psaultier ou aultres oraisons que tu diroyes par voulente tu ne pecheroyes pas / mais tacquiteroyes de ta penitẽce / car comme ie tay dit mieulx vault obeissance faicte a nostre seigneur que ne faict sacrifice.

¶ Maistre q̃ vault cõtrition au point de la mort. Mon enfant ceulx qui attẽdẽt a se repẽtir iusques a la mort sont tricheurs a nostre seigneur cõe le tricheur & mauluais payeur q̃ promet a payer a certain terme mais il vouldroit q̃ le terme ne vint iamais / et a ceste cause il a fait mille tricheries a son creancier affin quil ne le payast si tost ou iamais. Et daultre part sainct luc dit q̃ dieu nest pas biẽ paye de celluy qui se paye de ce quil ne peult plus tenir. Toutesfoys il est escript que a quelque heure que le pecheur declarera son peche en grant repentance & contrition quil luy sera pardonne / mais mon enfant cest tresgrant peril dattendre de soy repẽtir iusques a lãgoisse de la mort : car lors on est si trouble quon ne cõgnoist soy ne aultruy. Car cõe dit le psalmiste. Non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis cõfitebitur tibi. Cestadire que la mort on na point de souuenance de dieu & quil nest pas temps de soy repentir et de confesser son peche quant on est en enfer : car la sentẽce de dieu est donnee.

Dont mon enfant tu te dois repentir et confesser quant tu as le temps et lespace/et ne dois pas attēdre a demain: car tu ne scez si tu mourras demain ou plustost.

¶ Maistre puis que le peche originel est pardonne par baptesme pourquoy meurent ceulx qui sont baptisez. Mon enfant les bons meurent affin quilz soyent ostez des tribulations de ce monde/et quilz soyent couronnez en paradis. Et les mauluais meurent par leurs pechez/et affin quilz soyent priuez des ioyes et delices de ce monde/et soyent en grant douleur puniz eternellement en enfer.

¶ Maistre que nuyst la mort subite a lhomme. Mō enfant lhomme qui meurt subitemēt mais quil soit en estat de grace il sen va en paradis ou en purgatoire acomplir ses penitēces/et luy est meritoire laspre mort contre les pechez venielz/et a la diminution des peines de purgatoire/et a laugmentation de la gloire de paradis/mais sil meurt subitemēt en peche mortel la mort subite luy nuist entant quil est pris despourueu et sans confession ne repentence faire dont il en est damne eternellement. Et par ceste cause mō enfant tu dois estre tousiours tout prest a mourir en toy gardant de peche: car tu ne scais quant ne de quelle mort tu dois mourir.

¶ Maistre que vault a lhomme destre ensepuely au cemetiere. Mon enfant sil est en purgatoire il est plustost deliure tant par les prieres de lesglise que de ses parens et amys qui visitent la sepulture en priant dieu pour luy. Et souuēt aduient que les cemetieres sont sanctifies par les corps daulcuns sainctz q̄ y sont et prient pour eulx. Dont se les ensepuelis la sont sauluez ilz sont bien ioyeux quant leurs corps sont auec les corps des aultres sainctz/mais silz sont damnez il ne leur prouffite riens: car les biens quon y faict pour eulx ne leur peuuent ayder.

¶ Maistre laquelle maniere de viure est plus excellente et

meilleure pour faire son saulucment. Mon enfant auoir vraye amour en nostre seigneur en le seruant et honnorant de tout ton cueur. Et en mengeant le pain que tu auras iustemēt acquis par le trauail de ton corps cōme le tesmoigne le psalmiste qui dit. Labores manuum tuarū quia manducabis ꝛc. Cest a dire que tu seras bien eureux se tu manges le labeur de tes propres mains. A quoy test remōstre que tu ne dois pas vser des biens qui par toy ou par les tiens sont acquis faulsement: mais les dois rendre se tu scais a qui/ et vser de ceulx qui sont iustement ⁊ loyalement acquis.

¶ Maistre celluy q̄ est en peche mortel peult il longuemēt estre sans cōmettre peche. Mon enfant nenny: car comme vng bien attraict laultre: aussi vng mal attraict laultre: et car le dyable faict de lhomme qui est en peche mortel cōme lhōme faict dune beste qui la maine par le licol ou il veult.

¶ Maistre ou vont les ames des trespassez. Mon enfant les ames des innocens qui meurēt sans baptesme sen vont au lymbe qui est vne chambre denfer ou il nont ioye ne tristesse: Car ilz nont riens merite/ mais pource que ilz ne sont purges du peche originel par baptesme ilz sōt priuez de paradis ⁊ de la vision de dieu. Et les ames de ceulx qui sont baptisez qui meurent en lestat dinnocence sen vont en paradis tout droit. Et aussi les ames de ceulx qui meurēt en estat de grace ⁊ sans peche silz ont peche et ilz en ont faict penitence suffisante en ce monde sen vont tout droit en paradis: ⁊ sont en gloire selon quilz ont merite par leurs sainctes oeuures les ames de ceulx qui ont eu bonne cōtrition ⁊ desplaisance de leurs pechez: ⁊ se sont retournez a dieu en luy criant mercy qui nont pas acomply leurs penitences en ce monde sen vont en vne partie denfer nomme purgatoire: ⁊ illec acomplissent leurs penitences ⁊ sont purgees de leurs pechez/ ⁊ ce faict sen vont en la gloire de paradis. Et les ames de ceulx

qui meurent en ung seul peche mortel ou en plusieurs sen vont en abisme en enfer ou ilz sont punis selon leurs desertes. Et les ames des iuifz & mescreans qui meurent en estat dinnocence sen vont en une partie denfer avec les aultres enfans qui meurent sans baptesme/mais les ames des aultres iuifz et mescreans qui ont sens et entendemēt sen vont en enfer avec les dannez.

¶ Maistre en combien de temps sont delivrees les ames de purgatoire. Mon enfant les unes y demourēt plus longuemēt que les aultres selon quelles ont desservy: car les ungz sont delivrez au bout de sept iours/& pource faict on le semel aultrement appelle retour en faisant prieres et aulmosnes pour leur delivrance/car grandement peuvent proffiter les prieres et aulmones q̄ on faict pour eulx. Les aultres sont delivrez au bout de trente iours/pource faict on le trētenier. Les aultres sont delivrez au bout dūg an/& pource faict on lannuel/& les aultres y demeurent par plusieurs ans/& par long tēps selon ce q̄lz ont desservi/& pource faict on chascun an remembrance deulx. Et quant ilz sont du tout purgez et quilz sont delivrez tant par leurs penitences acomplies que par noz prieres & oraisons ilz sen vont tout droit en paradis.

¶ Maistre en quel lieu est paradis. Mon enfant il ya troys manieres de paradis: cestassavoir Paradis celeste/paradis terrestre & paradis spirituel. Paradis celeste est par dessus les cieulx auq̄l dieu & tous les sainctz & sainctes sont cōme ie tay dit devāt. Paradis terrestre est en terre vers oriēt. Et paradis spirituel est veoir dieu & laymer parfaictemēt & cestuy est par tout. En cestuy paradis sont noz bōs anges qui voyent et aymēt nostre saulveur & redempteur Iesuchrist.

¶ Maistre ou est enfer. Mon enfant il ya deux manieres denfer cestassavoir enfer spirituel et enfer corporel. Enfer spirituel est par tout ou les ames & les maulvais anges sōt

en peine & tourment soit en terre ou en mer. Et cestuy peult estre en plusieurs lieux cõme nous lisons dune ame q̃ estoit tourmentee dung glasson laquelle vng euesque deliura par trẽte messes q̃ estoit obligee a y estre par long temps. Enfer corporel est au milieu de la terre cõe le grain dune pome est au milieu de la põme. Et est vne grant caue noire & obscure en laquelle il y a quatre estages lung dessus lautre. Au premier est le lieu auquel estoient les sainctes ames des sainctz peres anciens / & de ceulx q̃ par leur saincte vie & ꝯuersation auoyẽt merite le royaulme de paradis lesquelles nostre seigneur Jesuchrist deliura quãt il mourut en la croix / & maintenãt ny a nul / car alors furẽt tous deliurez. Au secõd estage est purgatoire auquel les ames q̃ doiuẽt estre sauluees vont acõplir leur penitẽce laq̃lle ilz nont pas acõplie en ce monde en leur viuant. Au tiers estage sont les ames des innocens qui meurent sans baptesme. Et au quart estage qui est le plus bas abysme sont les ames des miserables damnez.

❡ Maistre q̃lles peines ont ceulx qui sont en purgatoire. Mon enfant il sont tormentez du feu infernal q̃ est beaucop plus chault que le feu materiel de ce monde a lencõtre dung feu paint en vne paroy / & sont illec liez de chaines de fer toutes ardantes si fort estraignans quon ne le scauroit dire. Auquel lieu les vngz sont plus puniz que les aultres & y demeurent plus longuement selon quilz ont desseruy.

❡ Maistre quelle peine y a en enfer. Mon enfant il y a tant de diuerses peines tribulations & tormẽs q̃l nest entẽdemẽt humain qui les sceut comprendre ne ymaginer cõme de feu ardãt & trespuãt / de crapaux & serpẽs dragõs & de toutes ordes & cruelles bestes / et de dyables enragez q̃ iamais ne sont las de battre & tormẽter les pouures dãnez: mais tousiours sont a recommẽcer tellemẽt que la moindre peine dẽfer surmõte toutes les peines de ce mõde / mais les vngz sont plus

griefuemēt puniz que les aultres selon leur desserte. Et au iour du iugement leur peine doublera: car alors ilz resusciteront et seront damnez en corps et en ame.

¶ Maistre quelle peine ont les ames des innocens q̄ meurent sans baptesme. Mon enfant ilz nont ne peine ne douleur/ioye ne lyesse: car ilz ne firent iamais bien ne mal parquoy ilz nont merite dauoir aulcun bien ne aulcun mal. Et cōbien que le lieu ou ilz sont soit obscur ꝛ tenebreux/toutesfoys il ny a chose qui les griefue. Et quant viendra le iour du iugemēt ilz resusciteront/ꝛ seront cōme de laage questoit nostre seigneur Jesuchrist quant il mourut en la croix. Et tous les aultres aussi lesdictz non baptisez seront contes de lordonnāce de dieu: et sen retourneront en leur dict lieu sans iamais auoir ne ioye ne tristesse non plus q̄ tu as de ce que tu nas point dalles: car ce appartient aux oyseaux/et non pas aux hommes/ou cōme tu as quant vng roy ou aulcun grant prince meurt et tu ne succede point a son royaulme et seigneurie: car tu sces bien que tu nes pas celluy qui doit heriter. Aussi ne doiuent ilz pas heriter au royaulme de paradis: car ilz en sont exilez par le peche de Adam et de Eue/duquel peche ilz nont pas este purgez par baptesme.

¶ Maistre ceulx de paradis voyent ilz ceulx denfer. Mon enfant ouy/et ce leur est vng grant accroissement de gloire quant ilz voyent les peines que ilz ont euitees dont ilz louent dieu incessammēt. Et aussi les damnez voyent les sauluez en gloire comme nous auons au sainct euangile du mauluais riche qui veoit lame du poure ladre au sain de abraam en paradis. Laquelle chose leur est vng grant ꝛ bon accroissement de douleur et dangoisse quant ilz voyent les grans biens et delices spirituelz quilz ont perdus par leurs mauluais ꝛ infames pechez/ꝛ par leur nonchalance. Et apres le iour du iugement que les corps des sauluez seront glorifiez

ilz verront les damnez corporellement: mais les damnez ne les pourront veoir corporellement.

¶ Maistre les saulvez seront ilz point courroucez de la peine des damnez. Mon enfant ceulx qui sont en paradis voul droyent bien que ceulx qui sont en enfer eussent si bien desceu quant ilz estoyent en ce monde que par leurs sainctes oeuvres ilz fussent saulvez: car incessammēt ilz prient pour les humains vivans en ce monde/ mais que par leur maulvaise vie & par leurs pechez iustement ilz sont damnez/ ceulx de paradis nen sont tristes ne courroucez: car en paradis na point de tristesse ne de desplaisance daulcune chose/ mais toute ioye & lyesse sans fin.

¶ Maistre les anciens peres souffroyent ilz aulcune peine au lymbe denfer. Mon enfant non fors seulement quilz estoyent detenus en tenebres & captivite/ et estoyent privez de la vision de dieu & attendoyent leur delivrance.

¶ Maistre quelle congnoissance ont les iustes qui sont en paradis. Mon enfant ilz congnoissent les bons & leurs merites & des maulvais aussi. Et les maulvais pourquoy ilz sont damnez & scaivent comme nous ce quilz voyent & entendent/ & ceulx de purgatoire ne scaivent riens de ce siecle se ce nest par revelation des anges q̄ les cōsolent des sainctz & sainctes de paradis. Ceulx de paradis se monstrent quāt ilz veulēt & a qui ilz veulent par la permission divine & sont ou ilz veulent/ mais les damnez ne sauldront iamais dēfer iusques au iour du grant iugement quilz reviendront reprēdre leurs corps & ouyr la sentence du souverain iuge. Puis sen retourneront en enfer dont plus iamais ne sauldront. Et sil advient aulcunesfoys quil nous semble quilz se monstrent ce nest que le diable qui se monstre a leur semblance si ce nest par permission de dieu quilz se monstrent aulcunesfoys a quelque saincte personne cōme dieu le veult par mi-

racle cõme lon dit de plusieurs/mais ce nest pas a leur vou-
lente/et nen sont allegez de leurs peines: car ilz portẽt enfer
au ceulx: ⁊ ainsi sont tousiours en enfer.

¶ Maistre que dictes vous de ces femmes q̃ disent quelles
voyent en lair ces faces ⁊ de ces gibelins quon appelle luyti-
tins et plusieurs aultres choses. Mon enfant les femmes
sont variables ⁊ de plus legiere creance que les hõmes. Et
pource fut Eue temptee premier que Adam: car lennemy se
pensoit bien que quãt il auroit gaignee quelle luy ayderoit
a gaigner Adam. Et pource le dyable monstre plustost ses
visions aux femmes que aux hommes combien q̃ aulcuns
hommes de petite foy y soyent souuent deceuz. Et de tant q̃
aulcunes femmes sont de plus legiere creance de tant plus
leur monstre le dyable de visions en leur entendemnet pour
les soustraire de la foy de Jesuchrist. Et dois scauoir mon
enfant que ces vieilles sorcieres qui disent quelles vont au
sabat aulcunesfoys bien loing de leur maison auquel elles
sont ⁊ voyent choses merueilleuses quelles nen font riens/
mais par la grant faulte de foy quelles ont et par leur folle
creance ⁊ pource quelles sont en peche: car elles sont ydola-
tres ⁊ sans foy le dyable leur monstre celles folles visions
en leur entendemẽt pour les mieulx mettre en son lien: car
a la verite elles ne se bougent de leur lieu nemplus que vne
pierre. Et leurs visions sont semblables a celles dung hõ-
me qui est yure auquel il semble que la maison tourne et il
doit cheoir sur luy/et que la terre tourne soubz ses piedz par-
quoy il se laisse cheoir/et toutesfoys la maison ne la terre ne
se bougent. Pareillement le dyable leur mõstre ses visions
en son entendement et se monstre le dyable en forme ⁊ sem-
blance de quelque personnage lequel elles cõgnoissent qui
sera mort passe a vingt ans/ou trente ans: ou en forme et
semblance daulcunes de leurs voisines et parler a elles fa-

milierement comme se cestoit elles mesmes affin quelles le croyent et quil les decepue plus facillement/mais il nen est riens/ains est le dyable mesmes qui ainsi se monstre a elles en corps fantastiques pour les decepuoir. Et aussi faict il quil leur semble quelles vont par vng pre verd tout plain de belles fleurs auquel elles font grant chere:mais il nen est riens/car se ne sont que illusions faictes par lennemy de nature qui leur met en leur entendement/et si leur semble aulcunesfoys quelles entrent dedās vne maison les portes closes et quelles prennent les fressures au corps dung enfant/et les mangent:et vont au celier et boyuent dautant et du meilleur/et quant cest faict elles sen vont sans ce que lenfant ayt nul mal et que le vin soit amoindry ne diminue au vaisseau qui est chose impossible:Car tous les sorciers ne sorcieres du monde, ne tous les dyables ne scauroyent faire passer vng grant corps humain par vne trop petite fenestre/ny entrer dedans vne maison quil ny ait passaige ouuert pour y entrer/ne tirer les entrailles du corps dung enfant sans le tuer ou blesser: et quant il seroit mort ilz ne le scauroyent iamais resusciter/et si ne scauroyent tirer le vin dung touneau sans que au touneau en ait moins vne seulle goutte/car ce sont oeuures qui seullement sont en la puissance de nostre souuerain createur. Et pource mon enfant tu ne dois adiouster foy a leurs sorceries et diuinemēs: car ce ne sont que faulces illusions et abusions faictes par lennemy de nature qui aulcunesfoys leur reuelle aulcunes choses aduenir lesquelles il scait par coniectures comme ie tay dist deuant en parlant de la science du dyable. Et aulcunesfoys le dyable leur reuelera vng larrecin en leur disant verite/affin quilz croyent mieulx en luy:et que le malfaicteur soit plus diffame/et dira souuent verite affin quil soit plustost creu quant par sa faulce reuelation il vous

accusera quelque sainct & deuot psonnage/duquel ne se peult aul-
trement venger. Et pour ceste cause ne les doit on pas croy
re/car se ne sont que illusions & faulces visions de lennemy
qui ne faict que mentir pour deceuoir lhomme. Et ne dois
pas croire telles gēs car le diable na aulcune puissance sur
lhōme se ce nest que dieu le permette/& au regard des faees
quon dit qui souloyent estre au temps passe ce nestoyent hō
mes ne femmes naturelz/mais estoyent diables qui se mon-
stroyent aux gens de celluy temps/car ilz estoyent payens
ydolatres & sans foy. Et se muoyent lesdictes faees en plu
sieurs formes comme dung cheual ou dung chien ou aultre
mēt qui est impossible a nature: mais le dyable se peult bien
monstrer en plusieurs facons & manieres & chāger les corps
auquel il sera mis & en prēdre vng aultre daultre forme cōe
tu peulx muer ton habit en prenant lhabit dung religieux
ou dune femme/mais a la verite tous les sorciers du monde
ne tous les dyables denfer ne scauroyēt muer vne espece en
aultre/cōme vng hōme en vng chien/vng chiē en vng asne:
car ceulx il est impossible de faire. Pourquoy tu peulx bien
penser que ces faees qui ainsi se mōstroyent en diuerses for-
mes & especes nestoyēt pas hōmes ne femmes naultre chose
naturelle: mais estoyent dyables qui ainsi se monstroyent &
que se mettoient en leurs ydoles & parloyent & disoyent aul-
cunes choses aduenir par aulcunes coniectures: cōme par les
influences des corps celestes ou telz/car aultrement le dya-
ble ne scait des choses aduenir. Et par ce moyen lesd. faees
disoyent que les gens estoyent destinez les vng a bien et les
aultres a mal selon le cours du ciel & de nature. Cōe se vng
enfant naissoit a telle heure & en tel cours il estoit destine a
estre pēdu ou noye ou quil seroit riche ou pouure/ou quil es-
pouseroit vne telle femme. Lesquelles choses sont faulses/
car lhōme a este en son liberal arbitre & sa voulente franche

de faire bien ou mal tellement que sil veult il ne fera pas
chose parquoy il soit pendu/ne se mettra pas au dangier des-
tre noye ne espousera ia femme sil ne veult. Et ainsi ces p̃-
destinations seront toutes faulses. Par ces raisons on ne
doit point adiouster de foy/car cõe dit le psalmiste. Vir sapiẽs
dominabit astris. Cestadire lhõme sage dominera par des-
sus les estoilles ⁊ planectes: car il ne se gouuernera pas se-
lon la sensualite ⁊ inclination naturelle/mais se gouuerne
ra sagemẽt par raison en ensuyuãt le bien ⁊ escheuãt le mal:
car la voulẽte de lhõme est si frãche que riens ne la peult des-
franchir. Et se lhõme faisoit bien ou mal par force ⁊ cõtre sa
voulẽte il nauroit pas liberal arbitre/⁊ ainsi sa vie nauroit
point de merite: laquelle chose est faulse ⁊ cõtre la foy. Par-
quoy mon enfant tu ne le dois pas croire/car il est defendu
sur peine de peche mortel ⁊ de damnatiõ eternelle/au regart
de ces mors ⁊ de ces esperitz ⁊ nuytins/et aussi de plusieurs
aultres visions quon voyt de nuyt ce sont diables qui se
mettẽt en forme daulcun trespasse en faignãt sa voix pour
tempter la persõne daulcun peche: car cõme dit le psalmiste
royal. Spiritus vadens ⁊ non rediens. Cestadire que des q̃
lame est partie du corps elle sen va au lieu quelle a desseruy
sans iamais y retourner iusques au grant iour du iugemẽt
general: se ce nest par grant necessite ⁊ par grant miracle cõ-
me nous lisons du Lazare ⁊ de plusieurs aultres: mais nuy-
tins/gibelins/⁊ elequins que lon voit de nuyt: comme gens-
darmes trottãs a cheual a grãs assemblees ce sont dyables
qui sont entre nous qui se mõstrẽt en telle forme ⁊ plusieurs
aultres formes cõme dung cheual/dung chien/dung arbre/
dune pierre et en plusieurs aultres manieres pour tempter
lhomme daulcun vice ⁊ pour le faire errer en la foy ⁊ aulcu-
nesfoys ces dyables viennẽt aux estables ⁊ trainent les che
uaulx ⁊ tournẽt tout dessus dessoubz par derision de lhõme

E

& pour le tẽpter. Et aulcunesfoys ilz deliũt les petis enfans & les gettẽt du bzes pour faire courroucer le pere & la mere & souuẽt tuent les enfans quãt dieu le permet par le peche du pere & de la mere/ou pour les esprouuer cõe il fit a iob quant il permist q̃ le dyable luy fist tãt de maulx pour lesprouuer en sa grãde patiẽce car sans la permission de dieu ilz nõt nul le puissance/mais sont cõme les bourreaux q̃ sans le conge du iuge ne peuuẽt pẽdze ne foyter aulcun malfaicteur. Par quoy mon enfant tu te doibs retourner a dieu et a tous les sainctz & viure sainctement: & cõme dit le psalmiste. Non ti mebis a timore nocturno. Cestadire que tu nauras point de paour de celles folles visions nocturnes: car ce ne sont que illusions qui sont faictes par lennemy denfer cõme dit est.

¶ Maistre peult lennemy estre contraint a venir par parol les ou par signes. Mõ enfant nõ sil ne le veult/mais ce sont les conuenances quil a auec ceulx qui sont de sa secte que en disant aulcunes parolles ou en faisant aulcuns signes ou caractes il vient & faict ce quilz demandent affin quil les tiẽ ne mieulx en son lien.

¶ Maistre que dictes vous de ces songes. Mon enfant tu nen doibs faire compte: car ce ne sont que visiõs daulcunes choses en lesquelles on a pẽse ou veues par auãt en veillãt. Et songe lon souuẽt en ce qui est semblable a sa cõplexion.

¶ Maistre cõmẽt scauoyẽt iadis les pphetes ce qlz veoyẽt par songes. Mon enfant ce nestoyẽt mye songes seulement/ ains estoyent reuelations de dieu/car auec la vision auoyẽt vne ymagination et creance especiale en la bonte de nostre seigneur que ce quilz auoyent veu en dormant aduiendroit.

¶ Maistre puis que dieu descendit en terre pour sauluer les pecheurs pourquoy sont ilz damnez. Mon enfant il nest si grant pecheur au monde que sil recongnoist son peche et en crie a dieu mercy de bon cueur quil ne luy soit pardonne par

le merite de la saincte passion de Jesuchrist/ mais ceulx qui ne Veullent recognoistre leur peche/ ains y sont obstinez iusques a la mort ilz sont dānez eternellement/ car dieu ne saulue pas le pecheur qui ne se Veult saulluer. Aussi paradis nest pas merite par le peche ains en est perdu.

¶ Maistre puis que dieu mourut pour nostre peche pourquoy sommes nous baptisez. Mon enfant car le baptesme est lhommage que nous deuons a Jesuchrist/ par lequel tous pechez nous sont pardonnez. Et ainsi lordōna il cōme compte leuangille qui dit ainsi. Quicunqz baptizatus fuerit ⁊c. Cest a dire que qui sera baptize quil sera saulue/ et qui ne le sera il sera condamne.

¶ Maistre quantes personnes serōt saulueees. Mon enfant ilz seront autant de sauluez quilz cheurent de mauluais anges de paradis par leur orgueil/ car les hommes et femmes sont faictz pour estre en leur lieu/ et par ceste cause est lennemy tant enuieux contre lhomme.

¶ Maistre dont Vindrent les premiers ydolatres. Mon enfant ilz furent premier trouuez en abel maintenāt appellee babilone la grāt: ⁊ la naistra lantecrist: ⁊ la fut la tour aux geans qui auoit quarante estages. La regna le premier roy de ce siecle qui sapelloit neron qui fit faire Vng ymage dappolin: ⁊ manda tous ceulx de son royaulme quilz luy sacrifiassent ⁊ adorassent. Et ainsi firēt ceulx q̄ furēt pres de luy tellement que quant aulcuns grans princes estoyent mors leurs successeurs faisoyent faire des ymages riches a merueilles au nom de leurs predecesseurs ⁊ les faisoyent adorer ⁊ sacrifier a leurs subiectz. Et estoyēt appellez ces ymages ydoles esquelles les dyables entroyent ⁊ parloyent ⁊ leur disoyent beaucop dabusions. Et ainsi firent ceulx de grece a leur roy/ et ceulx de romme a romulus ⁊ plusieurs aultres cōme lon trouue par les escriptures ⁊ croniques anciennes.

¶ Maistre pourquoy ne fit dieu que lhõme ne mengeat que vne foys la sepmaine. Mon enfant la fain est vne des passions que nous souffrons par le peche de adam. Et si auons tous les iours fain ꝛ soif froit et chault / ꝛ plusieurs aultres passions affin que nous trauaillõs tous les iours pour suruenir a noz necessitez ꝛ de noz prochains affin que par nostre trauail ꝛ labeur continuel nous ayons plus de merite : car se lhõme nauoit point de necessite il nauroit cure de trauailler / mais seroit tousiours en paresse : et ne scauroit que bien vault / ꝛ ainsi il mescongnoistroit son createur : ꝛ combien q̃ les grans seigneurs ꝛ aultres riches ne se trauaillẽt pas corporellement toutessoys ilz se trauaillẽt tousiours spirituellement cestassauoir en leur entendement ꝛ voulente ayant tousiours desir dacquerir : car qui plus a ꝛ plus veult auoir ꝛ plus a de pẽsemẽt. Et par ainsi mõ enfant nul ne vit sans peine : mais a chascun a beaucoup daffaires en son endroict.
¶ Maistre que signifiẽt les mysteres ꝛ cerymonies que lon faict a lesglise. Mon enfant elles nous mõstrẽt bon exẽple ꝛ no9 figurent le viel testamẽt ꝛ le nouuel. Et est loue nostre seigneur Jesuchrist a lheure de matines : car a telle heure il fut prins des iuifz ꝛ mene aux grans prestres de la loy cõe il est escript es heures de la croix. A prime / a telle heure fut mene a pylate ou il fut faulsemẽt accuse ꝛ vilainemẽt flagelle. A tierce : car a telle heure il fut corõne despine ꝛ vestu de pourpre par derision : ꝛ vestu dune robe blãche en la maison de herode par grãde mocquerie. A sexte car a telle heure il fut pendu ꝛ cloue en la croix. A nõne : car a telle heure il mourut en la croix. A vespres : car a telle heure son p̃cieux corps fut descẽdu de la croix ꝛ oing de p̃cieux oignemẽs. Et a cõplie : car a telle heure il fut ensepuely. Et dois scauoir quen la messe no9 est figure la mort ꝛ passiõ de iesuchrist. Cõme par laube la robe blãche dõt il fut vestu. Et par la chasuble la robe de

pourpre. Et dit on lespitre a la destre: car elle enseigne la bonne vie q̃ meine a la destre de paradis. Et dit on leuangille a la senestre: car par la senestre no⁹ est signifie peche: car leuangile est la plus forte ⁊ de plus grāt vertu: ⁊ pource est mise a la senestre pour no⁹ defendre cōtre le peche: car on doit tousiours mettre le plus fort deuers la ꝑtie dōt il vient le corps. Et sont bouchez les ymages demonstrant que Dieu et les sainctz ont abhomination de noz pechez. Et a brief parler il ny a cherimonie q̃ ne nous demōstre aulcun grant mystere.

¶ Maistre commēt se doit on cōfesser. Mon enfant tu dois premieremēt examiner ta conscience en recordāt les lieux ⁊ places ou tu as este ⁊ cōmēt tu y as vescu: car il nest chose q̃ mieulx face souuenir ses pechez que recorder les lieux ou lon a este. Et en ce faisāt tu dois examiner ta ꝯsciēce. Premieremēt de tes cinq sens naturelz: cest assauoir des yeulx: des aureilles: des mains: des piedz: des atouchemēs: de la bouche: du nez ⁊ de ton cueur. Secondement des sept pechez mortelz ⁊ de leurs brāches q̃ sont sept/cest assauoir orgueil: auarice: enuie: ire: gloutōnie: luxure ⁊ paresse. Tiercement des douze articles de la foy q̃ sont contenus au credo. Quartement des dix cōmādemēs de la loy lesquelz nostre seigneur bailla a moyse. Quintemēt des sept oeuures de misericorde se les as acomplies quāt tu le pouuois bien faire. Sextement des sept sacremens de saincte eglise se tu y as eu parfaicte creance: ⁊ se tu les as hōnorez ⁊ gardez cōe vng bon crestiē doit faire. Et septiesmemēt des sept vertus cardinales se tu les as eues ⁊ gardees cōe tu es tenu de faire. Et ce faict tu ten dois aller cōfesser en grāt humilite ꝯtrition ⁊ desplaisance de tes pechez ayāt ferme ꝑpos de nō plus les cōmettre: car aultremēt tu ne ten repētiroyes pas parfaictemēt ⁊ ainsi ta confession seroit nulle. Et quāt tu seras deuāt ton ꝯfesseur en grāde humilite luy cōfesseras tes pechez entieremēt q̃l entēde en

luy disant toute la forme & maniere commēt & pourquoy tu les as commis & si dois dire le tēps/le lieu si ten souuiet: car se tu peches aux festes tu peches plus griefuement que aux iours ouuriers: & se tu peches en lieu sainct tu peches plus q̄ en vng aultre lieu. Et en toy confessant tu dois tenir ordre en cōfession en disant par ordre tes pechez. Cōme tu les auras recordez deuāt affin q̄ tu nen oublies point. Et dois tout dire a tout bon confesseur: car si tu en laissoyes a ton escient vng par hōte: ou aultremēt ta confession seroit nulle car elle ne seroit pas entiere. Ne aussi tu ne doibs pas partir ne diuiser ta confession en disant la moytie a vng: & laultre moytie a vng aultre/car aussi elle nest pas entiere: et ne vault riens: mais dois cōfesser entieremēt a vng tout ce q̄ te peult souuenir: toutesfoys si apres ta cōfession il te souuient daulcune chose tu ten peulx cōfesser a vng aultre: mais encores tu feras mieulx de retourner au p̄mier si tu peulx. Ainsi mō enfant tu dois confesser les circōstances de tes pechez en disant ce q̄ ta esmeu a peche & la forme & maniere q̄ tu as tenue en cōmettant ton peche/& le mal qui en est venu a aultruy & a toymesmes. Tu dois aussi cōfesser du mauluais exēple q̄ tu as dōne a aultruy par ton peche. Et nōobstāt que nayes point cōmis le peche toutesfoys tu te dois cōfesser de la voulente & cōsentemēt que tu y as eu & de la peine q̄ tu as prise a le commettre: car qui consent seulemēt a peche sil est mortel il peche mortellemēt cōme tesmoigne le sainct euāgile. Aussi mon enfant tu doibs dire la dignite de la personne en laq̄lle tu as cōmis ton peche cōme celle estoit vierge: ou mariee: ou religieuse: ou ta parente: ou femme publique sans nōmer aultrement: car en ta cōfession tu ne te doibs pas confesser des pechez daultruy ne le diffamer/mais seulement dire son estat pour declairer la grādeur de ton peche car tant plus digne est le personnage en qui commis est le peche tant plus

grant il est. Et quant tu auras bien confesse tous tes pechez desqlz il te recorde tu en dois crier a dieu mercy de bon cueur en grande contrition et desplaisance et en demander a ton cõ fesseur qui est lieutenant de dieu absolution penitence laqlle tu doibs acomplir entierement a ton pouoir en grant reuerence/et te doibs garder de pecher tant que tu pourras/et principallement durant le temps de ta penitence.

¶ Maistre a qui se doit on cõfesser. Mon enfant a ung pbstre discret et sage q sache quest peche et q ne laist pas/et qui sache discerner entre peche mortel et peche veniel: car qui se cõfesse a ung prestre qui est non scauãt et ignorãt il met son ame en grant aduẽture/car bien souuent sa cõfession ne vault riẽs.

¶ Maistre se peult on cõfesser a aultre que a son cure. Mon enfant si tu es en pays estrãge tu te peulx cõfesser a celluy q tu vouldras: et si tu es en ta parroisse et tu ne te veulx confesser a ton cure car il est ignorant: ou que ton peche touche sa personne: ou ql reuele la cõfession: ou ql en pourroit aduenir aulcun esclandre: ou par plusieurs aultres raisons tu luy doibs demãder licence: et sil ne te la veult dõner tu en peulx prendre vng aultre de ton auctorite mais si tu te veulx cõfesser a ceulx qui ont le pouoir de leuesque ou du pape cõe sont plusieurs grans clercz et grans prescheurs tu le peulx faire sans le congie de ton cure: et pose que tu te soyes confesse a ton cure vne foys lan tu te peulx cõfesser ailleurs tant souuent que tu vouldras sans son congie.

¶ Maistre cõment et dont viẽdra lantecrist. Mon enfant il naistra en babilone dung mauluais hõe et dune mauluaise femme q seront de la lignee de dan/et des le ventre de la mere il sera plain du mauluais esperit: et sera nourri a cõferme en enchantemẽs/et sera empereur de tout le siecle: et mettra le peuple soubz luy par quatre manieres. Cestassauoir les princes et aultres riches et auaricieux par dons: car il aura

par ses enchantemēs tout le tresor musse en terre. Les pouures par grāt paour ꝛ rigueur de iustice: car il les fera griefuement martyrizer. Le clergie par science dont il sera plain: car il scaura les sept ars liberaulx ꝛ toutes les aultres escriptures. Et les deuotes personnes par signes ꝛ miracles qui seront merueilleux: car il fera descendre du ciel le feu q̄ bruslera ses ennemys deuāt luy: ꝛ si fera les mors resusciter non pas vrayemēt: mais le dyable entrera aux corps daulcuns damnez que les dyables luy apporteront et tantost les fera parler par son enchantement et cheminer cōme silz fussent vifz: ꝛ reedifiera hierusalem/aussi illec se fera adorer cōme Dieu ꝛ sera receu en grant honneur: ꝛ viendra lon a luy de toutes pars ꝛ fera ressembler au peuple par ses enchātemēs quil mourra ꝛ quil resuscitera. Et se fera leuer en hault par les dyables disant quil sen monte en gloire en paradis. Et lors dieu voyant son grāt orgueil y enuoyera des anges de paradis pour le confondre/tellement que les dyables qui le leueront senfuyront ꝛ le laisseront cheoir en terre tant quil baillera si grant coup a terre quil esclatera/tellement q̄ les tripes luy sauldront hors du ventre. Et ainsi mourra meschamment: ꝛ les dyables lemporteront visiblement en enfer. Lors ceulx qui par luy auront este deceuz se retourneront a dieu ꝛ aux sainctes predications de Helias ꝛ Enoch quilz auront parauant ouyes ꝛ seront affermez en la saincte foy de Jesuchrist. Et auront .xl. iours despace pour faire penitence: et tantost apres souffriront moult aspre mort.

¶ Maistre en quel eage viendront enoch ꝛ helye. Mon enfant ilz viendront en leage cōme ilz estoyent quāt ilz furent rauis en paradis terrestre auquel ilz sont encores et seront iusques a la venue de lantecrist qui les occira. Et regnera par troys ans et demy: et mettra son siege au mont doliuet pour vaincre ꝛ suppediter les iustes hōmes. Et mourra illec

de mort subite et vilaine par la voulente et commandement de nostre saulueur et redempteur Jesuchrist côme dist est.

¶ Maistre quest ce que resurrection. Mon enfant cest quât on revient de mort a vie: et en y a deux/cestassavoir la resurrection de lame quât elle est morte par peche et retourne en vie vie par côfessiô et penitêce. Et laultre resurrectiô est du corps côme quât le corps q est mort retourne en vie quât lame se retourne au corps côme no⁹ lisons du Lazare et de plusieurs aultres: et comme nous serons tous au grant iugement.

¶ Maistre a quelle heure et en quel temps resusciterôt tous les humains. Mon enfant nous resusciterôs tous a tel iour et a telle heure que nostre seigneur Jesuchrist resuscita côme a pasques. Et seront les bons ravis en lair avec les aultres bons qui seront resuscitez. Et en cestuy ravissement ilz mourront et tantost apres resusciteront. Et ainsi croyons nous qui fut faict de nostre dame/et de sainct Jehan euangeliste. Mais les mauluais mourront a terre en grant angoisse de la grant paour quilz auront. Et seront tous en lea age que nostre seigneur Jesuchrist estoit quât il mourut en la croix: cestassavoir de trente a troys ans.

¶ Maistre resusciterôt ilz en celle mesme chair quilz aurôt vescu en ce monde. Mon enfant ouy: car se vng hôme estoit mange dung loup et celluy loup dung aultre et laultre dung Lyon si resuscitera il en son ppre corps entieremêt sans ql y faille riens a la perfection de nature: car côme dit la saincte escripture. Capillus de capite vestro nô peribit. Cest a dire quil ne se perdra pas vng seul cheveu de teste q tout ny soit entieremêt: car celluy qui aura faict tout de non rien scaura bien reparer vne matiere davec lautre et la retourner en son entier et mieulx qlle nestoit devant. Et par ainsi ceulx q auront este bossus ou boiteux et mal formez: ou q aurôt eu faulte daulcuns mêbres seront droitz et parfaictz entierement:

mais les dãnez ne seront fors que telz quilz furẽt ou eussent este en leage de .xxx. ans. Et des quilz seront resuscitez iamais ne mourront ains viuront les bons en gloire eternellement: et les mauluais viurõt tousiours en mourãt au feu denfer ou ilz brusleront sans pouoir estre cõsumez aulcunement: mais seront en celle peine et douleur eternellement.

¶ Maistre a quelle heure se fera le iugement. Mon enfant a mynuit a lheure que dieu descendit en enfer.

¶ Maistre comment viendra dieu au iugement. Mon enfant comment il estoit quant il monta au ciel.

¶ Maistre ou se fera le grant iugement. Mon enfant il se fera en la valee de iosaphat qui vault autant a dire comme val de iugement: laquelle est pres de hierusalem pour confondre les mauluais quant ilz verront le lieu auquel nostre seigneur mourut pour les pecheurs. En icelluy lieu serõt tous les bons et les mauluais. Et les bons auront leurs bõs anges auec eulx: et les mauluais auront leurs mauluais anges. Et seront tous de leage questoit nostre seigneur quant il mourut en la croix: cestadire. xxxii. ou. xxxiii. ans. Et seront les bons esleuez en lair auec dieu et les sainctz: mais les mauluais seront a terre auec les dyables par la grauite de leurs pechez: et se monstrera nostre seigneur en deux manieres, cestassauoir aux bons cõme il estoit quãt il se transfigura en la montaigne de tabor: mais aux mauluais il se monstrera cõme il estoit quant il pendit en la croix. Et ny sera point le boys de la croix: mais y sera vne belle et tresclere nuee en la forme et semblance de la croix. Et seront auec nostre seigneur la vierge Marie dũg couste: et sainct Jehan baptiste de laultre et les douze Apostres qui iugeront auec dieu cõme tesmoigne leuangile q̃ dit ainsi. Sedebitis et vos iudicantes duodecim tribus israel. Et dira nostre seigneur Jesuchrist aux bons. Venez a moy vous qui estes les bien-

enez filz de mon pere ꝛ ie vous dõneray le royaulme de pa-
radis lequel vous est apreste des le cõmencemēt du monde:
car quant iay eu fain vous mauez repeu en nourrissant les
pouures qui sont mes mēbres/quāt iay eu soif vous mauez
donne a boire/quāt iay eu froit vous mauez chauffe/quant
iestoye nud vous mauez reuestu ꝛ auez faict plusieurs oeu-
ures charitables desquelles ie vous veulx maintenant re-
compenser. Et aux maulvais ꝛ en gettant sa sentence dira
ainsi. Allez mauldittz au feu eternel denfer lequel vous est
appareille des le cõmēcemēt du mõde auec to9 les dyables.
Et ce faict nostre saulueur ꝛ redēpteur iesuchrist et tous les
sainctz ꝛ sainctes/anges ꝛ archanges sen monteront auec-
ques les bons en la gloire eternelle de paradis/et les maul-
uais descēdront en enfer auec tous les dyables dōt iamais
plus ne sauldront/mais seront tousiours en peine/douleur
et tristesse au puant feu denfer eternellement.
Maistre qui seront ceulx q̄ seront damnez. Mon enfant
ce seront les iuifz ꝛ mescreans ꝛ les maulvais chrestiēs qui
seront mors en peche mortel sans sen confesser et repentir.
Et verra lon clerement au iour du iugement la conscience
lung de laultre par laquelle vng chascun se iugera de luy-
mesmes: ꝛ en ceste maniere seront sceus tous biēs ꝛ maulx:
car oncques nul ne fit ne fera aulcun mal ne peche tant se-
cret soit il qui ne soit alors veu/sceu et clerement manifeste
publiquement deuant dieu et deuant le monde.
Maistre quelles sont les ioyes de paradis. Mon enfant
elles sōt si tresgrādes quon ne les scauroit dire: car les saul-
uez verront dieu face a face et scauront toutes choses cõme
les anges. Les corps des saulvez seront clers ꝛ reluisans cõ-
me le soleil: ilz seront incōtinēt ou ilz vouldront cõme la pē-
see qui est incōtinent transportee ou elle veult. Ilz nauront
point de honte destre tous nudz lung deuant laultre: car ilz

seront tous purifiez de peche & seront tellemēt confermez en grace & en lamour de nostre seigneur q̃ iamais plus ne pourront pecher ne auoir aucun maulvais pensemēt. Ilz nauront ne fain ne soif: car ilz ne serōt plus subiectz aux influēces des planettes moyēnant lesquelles se faict la digestion au corps humain: mais seront incorruptibles & perpetuelz & repeuz de la grace de Dieu. Ilz ne scauront cesser de rendre graces a dieu de la grant grace que il leur aura faicte. Et a brief parler les ioyes de paradis sōt si grandes quil nest entendemēt humain qui les sceust comprendre: car se tous les biens et lyesses qui sont/furent & seront au monde estoyent ensemble ce ne seroit riens a la comparation de la moindre gloire de paradis: car toutes les ioyes de ce mōde sont transitoires et se passent comme fumee/mais les ioyes de paradis sont perpetuelles et sans fin.

¶ Maistre quantes ordres danges sont en Paradis. Mon enfant il en y a neuf. Le premier est appelle lordre des seraphins qui est le plus hault. Le secōd des cherubins. Le tiers des thrones. Le quart des puissances. Le. v. des princes. Le six des seigneuries. Le sept des vertus. Le huyt des archanges. Et le neuf des anges qui est le plus bas. Et tous les sainctz & sainctez de paradis sont par dessus ces neuf ordres comme seigneurs par dessus leurs serviteurs.

¶ Maistre auons nous chascun ung bon ange q̃ nous garde. Mon enfant chascun a son bon ange q̃ le deffēd du mauluais & lincite a bien faire. Et aussi eut Iesuchrist des bons anges pour luy mynistrer. Et lantecrist en aura ung qui le gardera de faire tant de mal quil pourroit bien faire. Et ses anges sont du dernier & du plus bas ordre qui est ꝓprement appelle lordre des anges comme ie tay maintenant dit.

¶ Maistre pourquoy pert la Lune aulcunesfoys sa clarte. Mon enfant la lune na aultre clarte q̃ celle q̃ le Soleil luy

donne/si aduient souuẽt que la terre se trouue entre le soleil et la lune/tellement que le soleil ne luy peult dõner clarte. Lors elle est toute noyre: car la terre luy faict umbre. Mais quant la terre nest pas droictemẽt entre deux: mais aulcune partie seullement lors elle est clere de tant que le Soleil la peult veoir. Et quant la terre nest nullemẽt entredeux elle est toute clere: car il ny a riens entredeux/et pour ceste cause a la Lune tousiours le dos vers le Soleil.

¶ Maistre quelle chose est larc q̃ nous voyons en lair. Mõ enfant ce sont les rais du Soleil qui se messent en la matiere de la Lune qui est espesse ⁊ empraignent quatre couleurs par la matiere de la Lune qui est disposee a telles couleurs recepuoir comme plusieurs fleurs qui sont disposees a recevoir plusieurs et diuerses couleurs selon la nature des herbes et du lieu auquel elles croissent.

¶ Maistre dont viẽnent ces vens/tõnerres/gelees/neges/pluyes/rosees ⁊ telles semblables choses. Mon enfant toutes ces choses viẽnent daulcunes vapeurs qui sen lieuent de la terre en hault par la vertu du Soleil desquelles les unes sont seches ⁊ les aultres humides. Quant celles q̃ sont humides sont esleuees iusques a la moyẽne region de lair qui est tresfroide elles se font espesses et commencẽt a degouter et de la vient la pluye/⁊ quant le froit est fort ⁊ detraignant lassus ⁊ sassemblent ⁊ se congelent ⁊ de la viẽt la gresle. Et quant ces gouttes tombent cas bas ⁊ trouuẽt ceste basse region de lair froide cõme en yuer elles se cõgelent moyẽnant le vent qui est froit/et de la viennent les neges. Et est faicte ceste rosee de celles mesmes vapeurs lesquelles quant elles descendent sur terre ⁊ trouuẽt froide se cõuertissent en rosee. Mais quãt ces vapeurs sont seches ⁊ legieres elles se lieuẽt plus hault en la tierce region de lair qui est chaulde: car elle touche la region du feu. Et ainsi quant ces vapeurs seches

que les clercz appellent evalations passent en lair & se ren-
contrēt les unes contre les aultres les plus fortes reculent
les plus debiles par la vertu du soleil & de la lune/& la vien-
nent les vens. Et quant ces evalations sen passent en
montant par la moyenne region de lair qui est tresfroyde
elles se messent auec la nuee & senclouēt dedans la nue & la
chaleur du Soleil frappe entre ces nues tellement que ces
evalations chauldes q̄ sont incluses dedans les nues veul-
lent saillir/mais elles ne peuuent:car la nuee est froide & es-
pesse qui tient les evalations incluses/se ce nest par grant
force violente. Et quāt elle rompt elle faict ung grāt bruit
en lair/cest le tonnerre:& en rompāt ces evalations saillent
de la nuee qui sont en flambe/& cest lesparuissement. Lors
celle evalation enflambee se messe & brusle auec la nuee. Et
quant la matiere est presque gastee elle tombe ca bas toute
enflambee/& la fouldre qui est plus chaulde que ung feu ar-
dant:car le feu damōt est beaucop plus chault q̄ nest celluy
de ca bas:mais quant ces evalations ne treuuent point de
nuee en montant elles sen montent en la tierce region de
lair qui est chaulde:car elle touche la region du feu et alors
senflambent & bruslent & semble estre estoilles. Et quant la
matiere est presque bruslee elle tombe et cest ce q̄l nous sem-
ble que les estoilles cheent ca bas.

Maistre pourquoy est la mer salee. Mon enfāt cest pour
la matiere sur quoy elle est assise & de la nuee qui la font sa-
lee. Et la lune la faict courre & recourre:car comme laymāt
attrait a soy le fer/aussi la lune attrait a soy la mer.

Maistre quelz signes fera dieu deuant le iugemēt. Mon
enfant il en fera xv. qui serōt grandement merueilleux et
espouuētables. Le premier sera que la mer montera en lair
par dessus toutes les montaignes de quinze coudees. Le se-
cond que la mer descendra en abysme si bas quon la perdra

de veue. Le tiers que la mer retournera en son p̄mier estat. Le quart que les poissons de la mer sassembleront a grans monceaulx et crieront et se plaindront moult piteusement. Le. v. que les oyseaulx sassembleront a grans monceaulx faisant piteux plains et chantant moult piteusement sans boire ⁊ sans manger. Le. vi. que les fouldres viendront dorient vers occident ⁊ brusleront tout ce quilz rencontrerōt. Le. vii. que les estoilles auront leurs rais cōme longz poilz pendans. Le. viii. que toute la terre tremblera tellemēt par tout quil ne sera beste au monde qui puisse demourer sur ses piedz sans cheoir. Le. ix. que les pierres ⁊ grosses roches fendront hurtāt lune a laultre tant quelles deuiendrōt toutes en pouldre. Le. x. que les arbres ⁊ herbes sueront vne rosee rouge comme sang. Le. xi. que les montaignes se hurteront lune cōtre laultre de si grant force quelles retourneront en pouldre. Et a ce iour tous les bastimens du monde trembleront ⁊ ny demourera pierre sur pierre. Le. xii. que les bestes sauluages sauldront des boys ⁊ sur la terre feront criz horribles en se plaignant trespiteusemēt. Le. xiii. que les hommes ⁊ femmes yront par terre comme sans sens ⁊ sans boire ne mēger ⁊ sans pouuoir parler lung a lautre par la grāt destresse quilz auront au cueur. Le. xiiii. que toutes sepultures et tombeaulx des trespassez souuriront affin que les mors sen aillent quāt ilz seront resuscitez. Le. xv. que tous ceulx qui lors viuront sur terre mourront ⁊ puis ilz resusciteront auec tous ceulx qui auront este mors des le commencement du monde iusques a la fin qui sera alors. Et ressusciteront tous a la voix daulcuns anges qui crieront en disant. Mors leuez vous sus ⁊ venez au iugement. A laquelle voix ilz resusciteront tous en vng moment ilz seront transportez en la valee de Josaphat ou sera incontinent le grant iugement de dieu.

¶ Maistre comment se peult on bien saulver. Mon enfant en aymant Dieu plus que toymesmes & ton prochain comme toymesmes.
¶ Maistre quelz sont les sacremens de saincte eglise. Mon enfant il en ya sept: cestassavoir Baptesme, Confirmation, Confession: Lordre de prestrise: Le sacrement de Lautel: Lennuylement: Et le sacrement de mariage.
¶ Maistre combien ya il de chemin dicy en paradis et dicy en enfer. Mon enfant cest assez questionne iusques a une aultre foys. Mais dieu nous doint sa grace de fourvoyer le chemin denfer & de si bien ensuyvre le droit chemin de paradis que nous y puissions tous parvenir. Amen.

¶ Cy finist Lucidaire fort utile et proffitable a chascun vray chrestien. Imprime a Lyon a la maison de feu Barnabe Chaussard: pres nostre dame de Confort. Le. xx vi. iour de Mars. Lan Mille cinq cens et quarante.

